

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 769

Artikel: Ménage : remboursement au Palais
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉNAGE

Rembourrage au Palais

Pour les familiers du Palais fédéral, cette petite démonstration de la volonté inflexible d'économies du Conseil fédéral, suite à une «petite question» du conseiller UDC bernois Peter Sager (indomptable spécialiste de la menace rouge) qui s'inquiétait du peu d'effet produit par le «mobiliier sans style» de la salle des pas perdus du Palais fédéral. Entre deux sessions parlementaires, il est bon de rappeler jusqu'à quelles extrémités dans la vigilance la haute conscience de leur mission peut pousser députés et autorités. Nous citons donc la réponse du Conseil fédéral:

«Le mobiliier actuel date de la rénovation de la salle des pas perdus effectuée en 1962 avec le concours de spécialistes chevronnés de la conservation des monuments historiques et des arts appliqués. Dans cette opération délicate, le choix se porta,

parmi plusieurs propositions, sur l'ameublement actuellement en usage, lequel, conformément au goût artistique de l'époque, exprime la simplicité et la sobriété. Cette solution fut approuvée par le bureau du Conseil national.

»Un ameublement dans le style de la salle des pas perdus avec du mobiliier d'époque poserait aujourd'hui des problèmes quant aux exigences des utilisateurs et coûterait plusieurs centaines de milliers de francs. Une solution moins onéreuse consistant à recourir à des «copies d'anciens» ne sérait pas à un édifice tel que le Palais du Parlement. Enfin, un ameublement représentatif du sens artistique de notre époque pourrait soulever, de la part de générations futures, des remarques pareilles à celles qui sont faites aujourd'hui. Aussi, dans la situation actuelle où le souci d'économie doit plus que jamais être démontré, le Conseil fédéral aimerait-il renoncer à un nouvel ameublement. En revanche, l'Office des constructions fédérales a prévu de refaire le rembourrage des meubles et de les recouvrir d'un nouveau tissu.»

EN BREF

On saura bientôt qui a gagné le premier prix de 1000 francs promis au meilleur collecteur de signatures pour l'initiative de l'Action nationale «pour la limitation de l'immigration». Les 1800 francs pour les trois prix annoncés ont été versés «par un donateur privé» qui reste anonyme.

* * *

Le bouquin de Marcel Burri sur les sondages de la Cedra vient de paraître en allemand sous le titre «Nagra, Bohren für die Endlagerlösung. — Zur Problematik der Beseitigung radioaktiver Abfälle in der Schweiz». Editeur: Rotpunktverlag.

* * *

Les Organisations progressistes de Suisse (POCH) cherchent à élargir leur base de sympathisants. D'une part elles éditent un annuaire, en allemand, tiré à 10 500 exemplaires, et d'autre part elles

créent une catégorie de membres sympathisants (Fördermitglied), pour ceux qui ne désirent pas être membres à part entière (cotisation annuelle: 30 francs).

* * *

A propos de la grève des mineurs anglais et des échos que nous lui avons donnée dans ces colonnes (DP 763 et 766), un petit mot de Paul A. Meylan qui demeure une des figures du syndicalisme (FTMH) en Suisse romande: «(...) Il me souvient d'un article paru dans un journal anglais. Harold Wilson, ancien premier ministre, en était l'auteur. Quand il était à la tête du gouvernement, un grave conflit social menaçait. Il y avait d'un côté la puissante fédération des transports (TGWU) et de l'autre des employeurs ayant la main sur une part importante du trafic maritime. Sentant le danger d'un conflit imminent, Wilson, premier ministre, convoquait chez lui, en privé, les responsables des

deux grandes organisations en présence; il leur dressait un tableau du désastre économique dont ils deviendraient rapidement responsables. Cet appel au bon sens et à la sagesse fut entendu, la situation reconsidérée et le différend réglé par négociation. A mettre en parallèle avec le conflit des mineurs qui ne trouve à sa conclusion que des perdants.»

* * *

C'est fait: la Clinique générale de Sion a été vendue au groupe américain AMI (American Medical International). Une bonne chose de faite pour l'expansion du commerce de la santé (DP 768, «La proie séduisante»).

* * *

Naissance de «L'équipe» qui mènera campagne contre l'entrée de la Suisse à l'ONU. Sous cette étiquette, des «Vigilants» genevois.

COURRIER

Des bougies pour qui?

La révolution par la bougie! Cela a quelque chose de dérisoire. Et pourtant le feu bouté ces dernières semaines dans divers endroits de Genève est chargé de sens. D'abord parce que les minables auteurs de ces actions ont tout fait pour faciliter les analogies. Leur nom, les Cellules autonomes n'est pas sans rappeler les Cellules communistes combattantes qui se sont attaquées récemment à plusieurs bâtiments de l'OTAN à Bruxelles. Et puis évidemment, les lettres et téléphones anonymes font tout de suite penser aux «grands» du terrorisme: Action directe, la Fraction armée rouge et autres Brigades rouges qui resurgissent en Occident peuvent avoir fait des émules en Suisse romande. Les schémas de pensée simplistes, les frustrations occasionnées par une société de consommation sans pitié et l'action violente ont toujours ébranlé les esprits faibles. Et dans ce chapitre, ce n'est pas